

Paris, le 22/07/2022



4 bis, rue de Ventadour - 75001 Paris
Tél. 01 42 86 70 00 - Fax. 01 42 86 70 38

Parole de l'équipe de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris en hommage à Monsieur Joël VIRATELLE

Cette parole est celle, collective, de toute l'équipe de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris, à laquelle s'associent les collaboratrices du gouvernement calédonien pour l'Europe et d'Aircalin à Paris, celles de Nouvelle-Calédonie Tourisme longtemps présentes en ses murs, ainsi que nos anciens collègues qui le souhaiteraient.

Deux jours tout à la fois très courts et pareils à un gouffre viennent de s'écouler depuis la brutale disparition, mardi 19 juillet 2022 au soir (heure de Paris), du directeur de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris, notre directeur, Monsieur Joël VIRATELLE.

Deux jours et quelques heures où faire silence s'est imposé au plus intime de chacun de nous, et parce qu'un équipage dont le capitaine vient d'être emporté par une lame scélérate ne parle pas, il tient le bateau.

Il est certes très tôt encore, notre Maison est en deuil, mais nos paroles et nos gestes se sont malgré tout rassemblés ce vendredi 22 juillet 2022 à 10 heures sous la Grande case partagée du 4 bis, rue de Ventadour, Paris 1^{er}. En voici l'empreinte :

Nous souhaitons tout d'abord adresser nos plus profondes condoléances à l'épouse de Monsieur VIRATELLE, et à toute sa famille dont les noms et l'humble engagement résonnent dans tous les villages et toutes les vallées de notre archipel.

Nous souhaitons leur dire combien notre chagrin rejoint le leur.

Nous leur exprimons toute notre reconnaissance pour avoir, avec une constante discrétion et parfois au prix de l'absence, accompagné la vie professionnelle et publique de notre directeur, partagé avec lui les joies, les réussites, mais aussi les épreuves, voire l'injuste violence auxquelles elle confronte.



« Monsieur le Directeur », « Monsieur VIRATELLE », « Joël », « Il est bôn ou quoi ? », ainsi que nous disions selon les liens, les modalités ou les moments de nos échanges avec vous,

En fidélité à votre haut sens du service, nous n'avons pas interrompu, ni n'interrompons les missions que vous nous avez confiées, et dont vous vous considérez comptable devant le Pays et ses institutions : l'accueil et l'accompagnement des malades calédoniens et des plus fragiles ; l'accueil et l'accompagnement de toute la jeunesse calédonienne ; l'accueil de tous les publics pour que rayonne et soit mieux connu notre Pays ; la construction d'une prochaine saison culturelle post-Covid à laquelle il n'était pas envisageable pour vous de renoncer durablement ; la gestion quotidienne, logistique, administrative, financière, sans laquelle rien n'est possible.

Mais notre parole a perdu sa boussole. Avec nombre de celles et ceux qui expriment aujourd'hui le respect, l'estime, la fierté que vous nous inspiriez, nous nous le répétons : aucun mot, aucun geste ne suffiront pour témoigner de ce qui fut vécu durant ces plus de 16 années sous votre conduite.

Accueillez cependant le premier de ces gestes, les premiers de ces mots posés ce jour au cœur de la Maison, et notre gratitude pour votre « pouvoir de rassembler », votre « justesse », votre « courage », votre « humilité », votre « générosité », votre « écoute et attention envers chacun », votre « humanité », votre « probité », votre « culture », votre « cohérence », votre « intelligence », votre « délicatesse », votre « élégance », votre « humour » aussi, indissociable de votre haute conscience de nos tragiques fragilités.

Avec nombre de ceux, néophytes comme initiés, pour lesquels vous vous êtes inlassablement fait « passeur de sens », nous n'oublierons pas les « subtiles » et « irremplaçables » déclinaisons de votre parole remontant le chemin de la Maison, tressant l'histoire et la symbolique des huit poteaux de sa Grande case à celles de son Salon du Broussard et de sa Frise des communautés, rappelant avec simplicité et gravité la puissance de la monnaie kanak et des pardons qui y sont cachés, éclairant le chemin parcouru et celui à construire.

Cette parole, ces valeurs, ces vertus demeureront pour nous à tout jamais les vôtres. Elles nous obligent déjà.